

Excellence,
Messeigneurs,
Honorables Messieurs,
Messieurs les Chanoines,
Révérends Pères,
Messieurs.

“Gaudens gaudebo in Domino et exultabit anima mea in Deo meo” : une joie suprême me réjouira dans le Seigneur, mon âme ressentira une divine allégresse ; “quia induit me vestimentis salutis”, parce qu’il m’a revêtu des vêtements du salut. “et indumento justitiae circumdedit me”, et qu’il m’a enveloppé d’un habit de sainteté. Il m’a orné d’une couronne comme l’époux, et de toutes sortes de bijoux ainsi que l’épouse, “quasi sponsum decoratum corona et quasi sponsam ornatam monilibus suis”.

Le prophète Elie s’exprime de la sorte au livre des Consolations (Is. LXI, 10) au nom du Rédempteur à venir. Par là il symbolise la majesté et la vertu du Christ, Sauveur et Pontife. Ainsi l’Eglise présente-t-elle aux fidèles ses Pontifes, revêtus de gloire et ornés des insignes de la justice et de la charité.

C’est ainsi que je me vois moi-même, Messeigneurs et Messieurs, au sortir de l’incomparable cérémonie qui s’est déroulée tout à l’heure au temple. Revêtu des ornements de l’ordre pontifical je suis apparu et j’apparais encore à vos regards.

Le plus étonné, c’est moi-même, croyez-le. Si je me livrais aux sentiments les plus profonds de mon âme je rougirais de mon indignité et de ma faiblesse personnelle sous les dehors brillants qui me couvrent présentement.

Mais pourtant, ces insignes sont des symboles, ils sont des gages.

Symboles des pouvoirs très riches et très réels que m’a conférés l’épiscopat.

Gages aussi. Car Dieu couronne en nous les fruits de son amour. Si donc il m’a appelé à la plénitude du sacerdoce, il m’accordera, j’en ai l’espérance, les grâces qui rendent capable d’en exercer les pouvoirs.

Tel est le sens et tel est le fruit des rites sacrés par lesquels l’Eglise consacre ses Pontifes. Ne nous étonnons point qu’elle veuille ses rites majestueux et resplendissants. Elle s’en sert pour réaliser — pensée qui m’écrase et me grandit tout ensemble — ce qu’il y a de plus élevé dans l’Eglise, le Souverain Pontife excepté.

Vous vous expliquez bien, dès lors, que mon âme déborde d’ivresse en ce moment et qu’elle soit navrée d’émotion.

Emotion, je le répète, d’humilité et d’écrasement, mais plus vif sentiment encore de joie, d’espérance, de gratitude envers